
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 20 h 05

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

24 février 2001

Une brise torontoise

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 24 février 2001

Le Devoir • p. C3 • 734 mots

Une brise torontoise

Martin, Andrée

Après des années d'absence de la scène montréalaise, le Toronto Dance Theatre arrive à Montréal avec une pièce charnière de son histoire. Présentée à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau du 1er au 3 mars, Nest de Christopher House s'installe comme le prélude à une nouvelle ère pour le TDT.

Je me demande souvent si, à l'exemple de Montréal et de Toronto, il existe ailleurs dans le monde deux villes du même pays avec aussi peu d'échanges artistiques. Côté solitude, nos plus grands centres urbains font bonne figure. Montréal est tourné vers l'Europe, et Toronto vers l'Ouest et les États-Unis. Malheureusement, la danse n'échappe pas à cette étrange dynamique. Si les oeuvres montréalaises parviennent à visiter à l'occasion la ville reine, le contraire est définitivement moins vrai. Encore aujourd'hui, il demeure très difficile pour le public de Montréal d'avoir accès à ce qui se fait en terme de création chorégraphique à Toronto. Et pourtant. Toronto devrait logiquement constituer un des premiers points de diffusion pour les chorégraphes montréalais, et Montréal l'un des premiers pour les compagnies de danse et les artistes torontois. Notre panorama de diffusion national n'est pas en très bonne forme, et depuis longtemps déjà. Seules les grandes compagnies de ballet, comme les Grands Ballets canadiens de Montréal et le Ballet national du Canada, ont réussi,

TDT

Le TDT à Montréal: une première en 10 ans.

par un système d'échange mutuel, à échapper à ce vide existentiel.

Dans cette affaire, il y a aussi - du moins en partie - une question d'affinité et de goût. À l'évidence, Toronto a souffert des nombreux préjugés en matière de création chorégraphique; sa danse ayant souvent été considérée comme trop conservatrice aux yeux des montréalais avides de nouveauté et de contemporanéité. Mais les artistes de la danse torontoise ont aussi pâti - tout comme ceux de Montréal d'ailleurs - de l'absence d'une véritable pluralité de structures de diffusion dans la métropole. De fait, il aura fallu l'arrivée de la série Danse Danse dans l'échiquier de diffusion de la métropole pour que s'ouvre enfin, et à nouveau, le dialogue est-ouest en danse.

TDT à MTL

La venue, dans le cadre de la série Danse Danse, du Toronto Dance Theatre (TDT) avec *Nest* du chorégraphe Christopher House, s'installe donc comme une sorte de brise printanière, annonçant un (possible) renouveau dans les échanges Montréal-Toronto. Reconnu non seulement comme une compagnie de danse importante au Canada, mais aussi comme l'un des

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20010224-LE-0070

centres de formation les plus réputés au pays - un centre dont sont issus nombre de danseurs canadiens actuellement - le TDT a passé la dernière décennie à faire des tournées au Canada et aux États-Unis, sans jamais mettre les pieds à Montréal. Incroyable mais vrai.

Visiblement contents et excités de l'honneur qui leur est fait, Christopher House et le TDT auront la délicate tâche de briser la glace après une longue période de silence. *"J'espère que ce sera le début de nouveaux échanges. Essentiellement, le Toronto Dance Theatre est aujourd'hui une nouvelle compagnie. C'est un peu comme nos débuts que nous allons faire à Montréal. Lorsque la compagnie a été fondée, à la fin des années 1960, c'était un collectif de trois chorégraphes qui étaient très influencés par le travail de Martha Graham et José Limon. Nous avons vraiment une approche américaine, près de la modern dance. La compagnie était un véhicule pour ce type de travail. Aujourd'hui, la structure de la compagnie est différente, l'entraînement des danseurs aussi. Notre esthétique est aussi très différente de ce qu'elle était."*

Arrivé à la direction artistique du TDT en 1994, Christopher House a décidé de revoir le fonctionnement et les rouages de cette compagnie. *Nest* (littéralement: nid) constitue le premier-né de cette nouvelle structure, de ce "new" TDT. Aussi, et c'est là que la venue de la compagnie est doublement symbolique, cette pièce pour 13 danseurs s'installe-t-elle comme un moment charnière dans la carrière même du chorégraphe. Après plus de 20 ans de création chorégraphique, Christopher House présente, avec *Nest*, sa première oeuvre de soirée. *"Mon bagage artistique était vraiment basé sur le modèle américain.*

Faire des pièces concises, économiques, était très important. Et j'étais réellement bon dans ce type de créations. C'est donc devenu presque un style pour moi. J'aimais beaucoup faire des pièces qui allaient à l'essentiel, tant dans le style que dans la forme. Pendant cette période, une oeuvre de 20 minutes était une oeuvre très longue pour moi. Parfois, mes pièces duraient seulement 10 minutes. Je travaillais sur le mouvement pur, abstrait, sur la vitesse, et dans mes chorégraphies, tout allait très vite. En fait, je ne sentais pas que j'avais quelque chose de plus à dire, au-delà d'une certaine période de temps."

La fin des années 1990, l'influence européenne, mais aussi l'exode de plus en plus important des artistes de la danse vers Montréal - relié non seulement aux coupures dramatiques du gouvernement Harris dans le domaine des arts, mais aussi au fait que, pour beaucoup d'entre eux, c'est à Montréal que ça se passe - auront eu raison de l'influence américaine qui a si longtemps teinté le travail créateur de Christopher House. Aujourd'hui, affirme-t-il, son travail n'a plus grand chose à voir avec ce qu'il était dans les années 1980 et au début des années 1990. Le seul thème de cette nouvelle pièce - le processus créatif - en dit déjà long sur le virage artistique pris par House dans les dernières années. S'inspirant de cette idée de processus de création non seulement en art, mais aussi en science et dans les millions de phénomènes naturels qui modulent notre environnement immédiat et lointain, le chorégraphe a réalisé une oeuvre comme un grand collage de plus de 60 minutes. *"Je pense que c'est le travail le plus personnel que je n'aie jamais fait. Nest est probablement plus unique que tout ce que j'ai créé auparavant. Ce processus a demandé*

beaucoup de collaboration, et j'ai vraiment découvert quelque chose avec cette pièce. Ça a rallumé ma passion de créateur."